

Lecture au cours supérieur : étude du chap.: Journée de neige, de Jean Nesmy, p. 238-239

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise
d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plan de la cinquième leçon.

Des punitions.

1. C'est par la persuasion qu'il faut conduire les enfants pour les former au bien — par l'attrait de l'amitié et de l'exemple.

Le système de terreur peut bien arrêter la langue et la main — pour un temps — mais il ne rend pas l'enfant sensé et bon — ce qui est pourtant le grand but à atteindre.

2. Les punitions sont donc une exception à la règle — ainsi elles doivent être rares — autrement l'habitude en détruit l'effet — elles deviennent un scandale pour les enfants qui font l'apprentissage de la rigueur, de la brutalité.

3. Fautes de l'âge — de méchanceté.

4. Le régent doit s'appliquer à prévenir les fautes qu'il serait obligé de punir — grand talent — comment ? par l'amour du travail et l'émulation, par une surveillance exacte répandue au moyen des moniteurs dans toute l'école, qui réprime à sa naissance le plus petit désordre — par une suite non interrompue d'exercices bien choisis, bien réglés, qui ne laisse ni le temps ni l'envie de causer ou polissonner — par l'arrangement des élèves qui place un tuteur à côté de qui en a besoin et écarte les enfants disposés à s'oublier.

5. Support et indulgence pour les fautes de légèreté, vivacité, besoin de communiquer. — Celles de méchanceté, de désobéissance, mensonge, vol, etc., punies — s'il est besoin de coups, que ce soit avec la verge, sans humeur — après plusieurs avertissements préalables — et conviction.

Mais il faut chercher à s'en dispenser et à remplacer les coups par des privations — le cabinet de réflexion — annonce aux parents, au curé, aux préposés, pour la honte — séparation momentanée à l'école jusqu'à l'amendement.

Lecture au cours supérieur

Etude du chap. : *Journée de neige*, de Jean Nesmy, p. 238-239.

Petite notice. — Ce chapitre est tiré du livre *Les Quatre Saisons de la forêt* écrit par Jean Nesmy. C'est un écrivain qui décrit de préférence la nature, les oiseaux, la forêt. Dans le livre dont il est question, il s'est attaché à nous représenter la forêt telle qu'elle s'offre au promeneur, à toutes les saisons de l'année. Le chapitre que nous étudions « Journée de neige », nous prouve que l'auteur a admirablement réussi à peindre la forêt en une sombre journée de neige. Jean Nesmy nous donne même jusqu'à l'illusion de voir tomber cette « neige floue qui feutre la terre ». (On pourra, utilement, ajouter une petite notice sur J. Nesmy.)

Mots à expliquer :

La tourmente de l'hiver. — Un grand apaisement. — Le vent s'est assoupi. — La somnolence. — L'angoisse. — L'essaim des flocons afflue. — Cet essaim de flocons s'accélère. — Sans discontinuer. — Un fourmillement de flocons. —

Une couche de neige plus floue. — La couche se feutre. — Le papillonnement des flocons. — La futaie. — L'uniformité blanche. — Un poudroisement léger. — Une houppette. — Une blutée de neige. — Un burnous. — Une douillette. — Une pelisse. — Une mante. — Un camail.

Expressions caractérisant la chute de la neige.

- a) Quelques flocons voltigent en flânant.....
- b) L'essaim des mouches afflue, s'active, s'accélère.....
- c) Sans discontinuer, c'est le même fourmillement durant des heures.....
- d) La couche de neige plus molle et plus floue se feutre, s'épaissit...
- e) Le papillonnement des flocons.....
- f) La campagne est devenue une vaste uniformité blanche.....
- g) C'est une belle blutée de farine.....
- h) C'est un éparpillement de duvet floconneux.

Expressions décrivant l'aspect des arbres sous la neige.

- a) Tout jette sous la futaie, le sous-bois, les taillis et les buissons, un rayonnement plus éclatant que sous le givre.
- b) Les lourds sapins sous leurs douillettes blanches.
- c) Les chênes majestueux sous leurs pelisses nuageuses.
- d) Les hêtres sous leurs mantes.
- e) Les charmes et les bouleaux sous leurs capuchons.
- f) Les buissons d'épines sous leurs petits camails.

Etude du sens figuré.

Ce chapitre abonde en expressions du sens figuré ; c'est ce qui donne à ce chapitre sa valeur comme description d'un phénomène de la nature, qui n'est pas des plus faciles à bien exprimer.

1. *Le vent s'est assoupi* (calmé).
2. *Ciel, couleur de plomb* (couleur gris noir).
3. *Quelques flocons flânent* (tombent, clairsemés).
4. *L'essaim des mouches* (chute abondante de flocons).
5. *Le même fourmillement clair* (grand nombre de flocons blancs).
6. *La couche se feutre* (douce comme du feutre).
7. *Le papillonnement des flocons* (flocons qui tombent comme voltigent les papillons).
8. *Un poudroisement léger* (petite quantité de neige, comme une saupoudrée de farine).
9. *Une belle blutée* (neige très fine, comme tamisée).
10. *Un éparpillement floconneux* (une grande étendue floconneuse).
11. *La forêt recouverte d'un burnous* (grand manteau blanc qui recouvre et entoure la forêt).
12. *Les sapins sous leurs douillettes* (sapins recouverts d'une couche de neige ressemblant par sa forme conique à un vêtement ouaté appelé douillette).
13. *Les chênes sous leurs pelisses nuageuses* (la couche de neige qui recouvre les chênes est semblable à une pelisse).
14. *Les hêtres sous leurs mantes* (les hêtres ayant une ramure moins grande et plus élevée dans la tige, ont une couche neigeuse comme un ample manteau sans manches que portent les femmes).

15. *Les charmes et les bouleaux sous leurs capuchons* (ces arbres élevés n'ont que le sommet couvert de neige).

16. *Les buissons d'épines sous leurs camails* (les buissons, petits de taille, seront recouverts de neige comme d'un vêtement plus petit qu'on appelle camail).

Applications grammaticales.

1. Exemples illustrant l'accord du verbe : *a)* le vent s'est assoupi ; *b)* les flocons voltigent comme des plumes envolées ; *c)* l'essaim des mouches afflue (s'accélère, nom collectif) ; *d)* le papillonnement des flocons se ralentit (même cas) ; *e)* la couche plus molle et plus floue s'épaissit.

2. Accord du nom et de l'adjectif et particularités orthographiques : la même somnolence ; l'angoisse de l'attente ; l'essaim des mouches ; le même fourmillement clair ; la couche plus molle et plus floue ; le papillonnement des flocons ; la futaie ; le sous-bois ; les taillis et les buissons ; un rayonnement éclatant ; un poudrolement léger ; une belle blutée grasse et moelleuse ; un éparpillement de duvet floconneux ; un grand burnous ; leurs douillettes blanches ; leurs pelisses nuageuses ; leurs mantes ; leurs petits camails ; Jean Nesmy, les Quatre Saisons de la forêt.

Dictée d'un ou deux alinéas.

Plan du chapitre

1. L'aspect du ciel annonce la neige :
 - a)* grand apaisement — le vent ;
 - b)* couleur du ciel — aucun bruit.
2. Il neige : *a)* quelques flocons (flâner) ;
 - b)* l'essaim des mouches ;
 - c)* un continué fourmillement ;
 - d)* ralentissement du papillonnement.
3. Aspect de la forêt sous la neige :
 - a)* un rayonnement général ;
 - b)* c'est une belle blutée ;
 - c)* joie des arbres de la forêt sous leur habit.
4. Conclusion (à ajouter) : beauté des œuvres du Créateur.

Quelques sujets de rédactions

Il neige.

Description de la gravure (p. 238).

Les bienfaits de la neige.

La neige et les oiseaux.

La première neige.

La neige et les communications en montagne.

Centre d'intérêt.

La neige, comme sujet d'un centre d'intérêt, peut faire l'objet d'abondantes causeries. En voici quelques-unes :

- a)* La formation scientifique de la neige.
- b)* La neige et les céréales.
- c)* La neige et le repos de la terre.
- d)* La neige et les sources (infiltration).

- e) La neige et les arbres (dégâts).
- f) La neige et les transports de bois en plaine et en montagne.
- g) La neige et les plaisirs d'hiver.
- h) Nos stations touristiques hivernales : l'Engadine, Davos, Arosa, Oberland, etc.
- i) La neige est un élément de beauté : plaine et montagne.
- j) La formation des avalanches et leurs dangers.
- k) Moyens de nourrir les oiseaux en temps de neige (faire des tentes), etc.

A. CARREL.

Cinéma scolaire... vécu!

1^{er} film : en quatre tableaux :

I.

Devant le tableau noir : Le petit... Jacqui, pour la sixième fois, est revenu en classe l'œil tout triste, la lèvre baveuse et les joues serrées dans un grand mouchoir à carreaux rouges, noué sur la tête, où s'agitent, naturellement, deux longues oreilles de lièvre !

Le maître : Mais comment, Jacqui, tu n'as pas encore sorti cette vilaine dent qui te fait si mal ?

Petit Jacqui : Mon papa a dit qu'il n'avait pas le temps de me conduire à présent, parce qu'il fallait arracher les betteraves !... Aïe ! Oh !

II.

A midi, sur la grand'route : Arqué sur sa bicyclette, un « monsieur » quelque peu endimanché et pressé — sur la barre, le petit Jacqui, les deux bras serrés et tendus jusqu'aux poings violets, crispés sur le guidon — au bout de la grand'route blanche, à trois kilomètres, une petite villa avec un balcon montrant une enseigne bleue où Jacqui lira avec terreur : *dentiste!*

III.

Sous l'aile ombreuse du crépuscule : Silence !... des pas dans l'escalier de l'école — arrêt sur le palier — chuchotements — coup de sonnette !... La porte s'ouvre, et, là, en pleine lumière, debout sur le seuil, le grand frère et la grande sœur de Jacqui souriant de toutes leurs belles dents blanches, et, épanouie, devant eux, une large corbeille de grosses pommes d'or !

L'heureux maître : Si vous avez le temps, faites-moi ce plaisir d'entrer un moment !

Le jeune homme : Hélas ! nous sommes un peu pressés : la batteuse passe chez nous, demain matin.

— Ah !

— Et puis, nous étions venus simplement pour vous remercier du service...

— Oh ! n'en parlons plus, mais dites mon grand merci à papa et maman.

IV.

Le lendemain, en gare de... Sur la bascule du quai, les mêmes pommes d'or, mais dans une autre corbeille et avec une étiquette volante si... cléricale, qu'elle